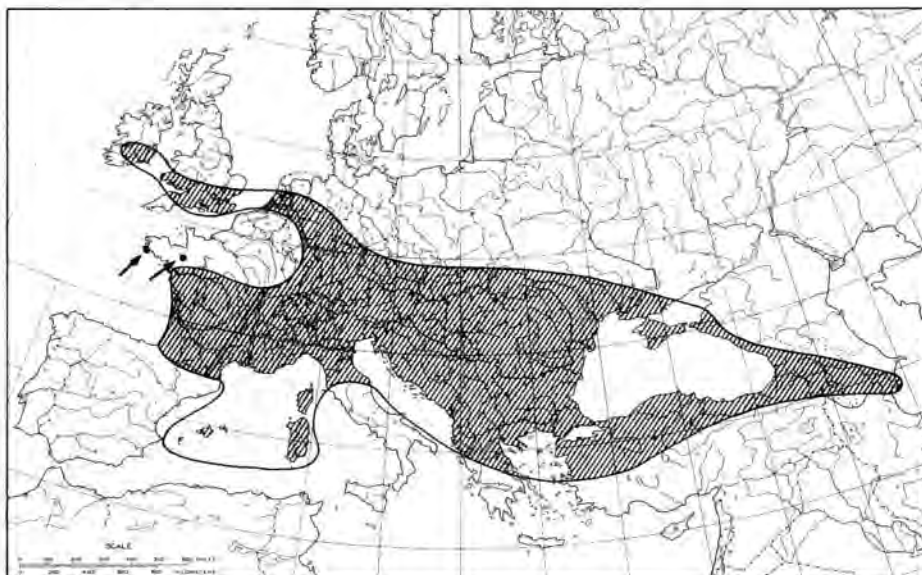


# Rencontres naturalistes



## La nivéole d'été (*Leucojum aestivum*) très probablement naturelle en Bretagne

Il est bien possible que ma faible connaissance de la France et de la langue française m'ait fait passer à côté de l'essentiel dans l'article « La nivéole d'été, nouvelle espèce du Massif Armoricaïn » (1) : la localisation précise des endroits où l'espèce a été trouvée. Il est question d'une trouvaille « vers 1975 en pays bigouden » et de « la découverte en 1984 d'une seconde station distante de six kilomètres ». Si je peux situer le pays bigouden dans le sud du Finistère, près de Quimper, alors ces deux stations sont assez éloignées des limites de l'aire naturelle de cette nivéole en France ; la troisième localité, « sur le bord de la Vilaine, au sud de Rennes », correspond mieux à sa répartition.

J'ai étudié les habitats naturels de la nivéole d'été aux Pays-Bas et en Belgique (2, 3). La végétation des champs de joncs et des prairies de fauche dans laquelle vit cette espèce du bord des eaux douces est

presque sans exception écologiquement liée aux inondations périodiques. Pour répondre à la question « Introduite ou spontanée ? » (1), il serait donc intéressant de savoir si tous les habitats de cette plante en Bretagne sont régulièrement inondés. La description de la découverte de 1984 — « les prairies inondées quelques semaines plus tôt se couvrent de cardamines » (1) — révèle une telle tendance. Aux Pays-Bas et en Belgique, les cardamines (*Cardamine pratense* et *C. amara*) sont aussi d'importantes accompagnatrices de la nivéole d'été dans les zones de crue des eaux douces.

En définitive, il semble que ces stations armoricaines de la nivéole d'été ont plus de chance d'être spontanées que de provenir de jardins voisins.

J. Mennema  
Rijksherbarium  
Schelpenkade 6  
Postbus 9514  
2300 RA Leiden

(1) B. Bargain, 1985. *Penn ar Bed*, n° 118, 139-140.

(2) J. Mennema, 1965. *Gorteria* 2, 121-128.

(3) J. Mennema, 1965. *Gorteria* 2, 149-153.